



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 510 du 4 avril 2001 -2 pages
d'après les observations du 30 et du 2 avril 2001

Colza

Stade: Boutons accolés à début floraison

Charançons des siliques

Le premier charançon a été piégé dans notre réseau cette semaine à Onjon (10).

Aucune intervention, n'est à prévoir pour l'instant.

Méligèthes

Nous n'avons pas à ce jour observé de dégâts très importants dans les parcelles du réseau comme cela fût le cas en 1999.

Une intervention n'est justifiée que si vous trouvez en moyenne au moins 3 méligèthes par bouton (comptage sur 50 plantes) avant floraison. Dans la plupart des cas et dès la floraison, nous déconseillons toute intervention.

Ces interventions doivent être limitées aux attaques les plus fortes. Le colza supporte bien quelques dégâts. Comme tous les ans à la même époque nous sommes alertés par des apiculteurs pour des mortalités importantes d'abeilles. Les traitements en début de floraison du colza, effectués le week-end passé ont détruit plusieurs dizaines de ruches dans la Marne et l'Aube. Nous rappelons que des traitements à ce stade de la végétation, doivent faire l'objet d'une attention accrue, surtout pour le choix d'une matière active adaptée à cet usage. Outre le préjudice occasionné aux apiculteurs, c'est l'efficacité de la pollinisation de la culture qui est en cause, car le colza est une plante pour partie allogame.

Maladies

Les maladies n'ont que peu progressé cette semaine. La **Cylindrosporiose** est toujours présente dans les parcelles du réseau, mais nous n'observons pas de progression sur les feuilles hautes. Par contre, nous observons des sorties de taches de **Phoma** dans de nombreuses parcelles dûes certainement aux températures chaudes de ce week-end alliées à une forte humidité.

Aucune intervention fongicide, n'est à prévoir pour l'instant.

POIS

Stade : semis à crosse et 2 feuilles.

Les thrips et sitones sont quasiment absents. Rappelons que le thrips peut causer par ses piqûres de nutrition, une baisse de rendement liée à un nanisme de la plante.

Quant aux sitones, elles sont à surveiller dès la levée des pois. Les adultes découpent le bord des feuilles et laissent apparaître des encoches. La nuisibilité des sitones s'exprime par l'activité des larves. Celles-ci se nourrissent des nodosités racinaires du pois et peuvent entraîner une chute du taux de protéines de la récolte. On peut également constater une diminution du nombre d'étages de gousses.

La luminosité et la chaleur de ce week-end et de ce début de semaine sont favorables à ces ravageurs.

Prudence.

Surveillez les dans les parcelles non protégées au Promet CS. Un insecticide est nécessaire en présence, en moyenne, d'au moins 1 thrips par pied, ce qui n'est pas le cas.

Bonne Pratique, ça va dans le bon sens...

Nous vous signalons qu'une expérience originale vient d'être réalisée en Champagne par certains distributeurs de produits phytosanitaires, pour limiter les stocks de produits sur les exploitations et le délicat problème des bidons vides.

Sur le principe de la "station service", des pompes à produits prêts à l'emploi pour la stricte surface de la parcelle, sont installées dans les différents points de vente proches de votre exploitation et délivrent les principaux fongicides du marché. Si cette expérience est concluante, les insecticides devraient aussi être en libre service prochainement. Mais précautions obligent, seules les cuves correctement rincées seront livrées en bouillie prête à l'emploi.

Pour plus de renseignement sur les points de distribution "**Phyto Plus**", contacter rapidement votre coopérative, négociant ou fournisseur habituel.



**Prochain
bulletin prévu
le 11 Avril**

CEREALES

Septoriose, une intervention pourra être envisagée rapidement.

COLZA

Méligèthes, bientôt la fin du risque.

Cylindrosporiose, surveillez la progression de la maladie.

DRAF
Service Régional de la
Protection des Végétaux
Centre de Recherches
Agronomiques
2, Esplanade Roland
Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : pvregionca@
agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station
D'Avertissements
Agricoles de
Champagne-Ardenne
Directeur gérant :
Anne-Marie
BERTRAND
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861

Tarifs Courrier 430F- Fax 460F

BaF
S&T

P247

D3 40J 43153

Orge d'hiver

Stade : Epi 1 cm à 2 noeuds

Maladies foliaires

L'**helminthosporiose**, la **rhynchosporiose** et la **rouille naine** sont visibles sur les F5. Mais leurs attaques restent faibles. L'oïdium ne progresse pas.

■ Ne traitez pas pour le moment

Blé

Stade : 1 noeuds à 2 noeuds

Piétin verse

La maladie continue son cycle et les contaminations tertiaires devraient se généraliser dès le prochain épisode pluvieux

■ *Dans la majorité des parcelles, il est trop tard pour envisager une intervention efficace. Seules les parcelles les plus tardives qui n'auraient pas encore été traitées, peuvent faire l'objet d'une intervention. Dans ce cas nous déconseillons l'emploi du prochloraze.*

Oïdium



Il a peu progressé la semaine passée sur le réseau. Surveillez les variétés sensibles et les parcelles sensibles. Les conditions climatiques à venir lui seront certainement beaucoup plus favorable.

Septoriose

Pour certaines parcelles une intervention devra être réalisée en fin de semaine. Voir le paragraphe «Point sur la septoriose»

Le point sur la Septoriose

à l'image du piétin verse, le risque Septoriose s'annonce comme un millésime...

Une situation préoccupante

Dès le début de l'hiver nous observons des taches de septoriose dans à peu près toutes les situations. Localisées principalement sur les feuilles les plus basses, ces symptômes étaient issus des fortes contaminations de novembre et du début du mois de décembre. Comme nous l'avions signalé dans notre dernier avertissement nous observons depuis plus d'une semaine de légères sorties de taches, qui fin de semaine dernière et avec les beaux jours du dernier week-end ont franchi une étape supplémentaire. En effet, un peu partout dans le réseau et en particulier dans les situations les plus précoces nous observons des sorties de taches de façon importante sur les F5 et surtout les F4 vraies de ces blés.

Ces observations sont confirmées, par notre modèle, qui prévoit une recrudescence des symptômes dans les jours à venir. En effet les simulations du modèle PRESEPT, nous permettent de décrire les cycles infectieux de la maladie et de prévoir les contaminations potentielles en fonction du risque météorologique.

Pour les blés les plus précoces, nous pouvons considérer que ces contaminations sont en incubation sur les F3 vraies et qu'il va falloir protéger rapidement les F2 vraies qui commencent à pointer.

“Nous sommes aujourd'hui dans la phase d'expansion de la maladie.”

Grâce au modèle, nous savons que le mois de mars a été exceptionnel pour la septoriose avec plus de 12 jours consécutifs de contaminations. Ce “train de contaminations”

massif, allié à une précocité des céréales a permis la contamination des F5 et surtout des F4 des blés les plus hâtifs. Nous savons donc que les dégâts que nous observons aujourd'hui sur F4, ne sont qu'une petite partie des symptômes qui vont apparaître dans les prochains jours.

La forte pression de la septoriose sur ces étages foliaires sera un facteur favorisant la progression de la maladie sur les étages supérieurs. Nous ne pouvons pas présager des conditions climatiques à venir, mais il est certain que chaque pluie conséquente sera contaminatrice.

Des situations variables.

Sans pour autant être alarmiste, il convient de faire le nécessaire pour limiter ce cycle épidémique qui est en cours et permettre ainsi de limiter la contamination des étages foliaires supérieurs. Une stratégie différenciée devra être adoptée en fonction du stade de vos cultures, mais pour les blés les plus précoces **il ne faudra pas attendre pour positionner une première intervention.**

Dois-je traiter ou pas?

D'une façon générale dans les parcelles au **stade 2 noeuds, nous conseillons une intervention sans plus tarder.** En effet, à ce stade c'est la F2 qui pointe et qu'il est impératif de protéger. Dans ces situations vous pouvez d'ores et déjà considérer que la contamination des F3 est effective et que l'expression des symptômes sur cet étage foliaire devrait avoir lieu d'ici une à deux semaines. L'objectif de l'intervention est non seulement, comme nous venons de le voir de protéger les nouvelles feuilles, mais il faut aussi avoir une bonne stérilisation des taches présentes. Pour les parcelles entre **1 et 2 noeuds**, les conditions climatiques de ces prochains jours seront déterminantes, pour l'anticipation d'un traitement, attendez le prochain bulletin.

Quelle stratégie, quels produits?

Cette année nous ne conseillerons pas de traitement pivot pour la septoriose. En effet, pour les agriculteurs qui suivent nos préconisations au top PRESEPT, un seul traitement septoriose ne suffira donc pas cette année, une deuxième intervention sera nécessaire. Nous conseillons vivement pour ces programmes, l'application à 2 noeuds d'un produit doté d'un bon pouvoir curatif et dont la persistance pourra être plus limitée (car une deuxième intervention est prévue), une triazole “haut de gamme” (époxyconazole par exemple) fera parfaitement l'affaire. A ce traitement, un anti-oïdium spécifique peut y être adjoint en cas de présence de ce champignon ou sur variétés sensibles. Nous préférons garder la strobilurine pour l'application du renouvellement qui aura besoin d'une persistance d'action plus grande sur la septoriose.

Dans tous les autres programmes, nous vous mettons en garde sur les doses réduites utilisées. Toute modulation, dans ces situations à fortes pressions, peut être dangereuse à utiliser et en particulier par la plus faible rémanence de ces interventions. Même si le nombre de passage est supérieur, vous risquez d'être pris en défaut si les conditions climatiques ne vous permettent pas d'intervenir, vous avez en effet une plus faible fenêtre d'intervention, alors que la maladie est en pleine expansion. C'est le constat douloureux que certains d'entre vous ont fait l'année dernière, année déjà très favorable au développement de la septoriose.